

Métis. 23,5 M€ de projets R&D

Quatre ans après sa création, Métis est un exemple réussi de partenariats entre le monde industriel et celui de la recherche. Avec à la clé 23,5M€ de projets et quatorze brevets.

Rôle d'excellence dévolu au textile, Métis réunit cinq industriels (Sulfin-Ju, Arjowiggins, Hologic textile hermes, Thuasne et Hexar) qui collaborent avec le monde de la recherche. Le CEA Grenoble en est le partenaire principal.

Intégrer les nanos au textile

Pour fêter ses quatre ans d'existence, les acteurs du pôle ont conçu le menuisier écopompier, jusqu'au 1er octobre à Villefontaine afin de montrer la réussite du modèle.

En fait, comme l'a rappelé Alain Cortolorda, maire de Bourgoin-Jallieu et président, entre autres, de l'AEPI (agence d'études et de promotion de l'énergie), le mythe fondateur est parti d'un simple repas : « Le plus illuminé était sans doute Jean-Thierry (NDLR : directeur du CEA Grenoble), a-t-il annoncé dans un soupir. On s'est lancé comme parti d'intégrer des technologies aussi avancées que les nanotechnologies dans des secteurs traditionnels comme le textile ou le papier... »

Il faut que les PME du Nord Isère aient conscience qu'elles sont capables de jouer dans la laine des plus grands », ont martelé, en saluant notamment la présence d'Élisabeth Ducatet, P-ég du groupe Thuasne, et de Nicolas Feltrin, délégué général de Miracogic.

Lui emboîtant le pas, Erwan Binet, chargé du développement économique et de la recherche au conseil général de l'Isère, a insisté



« Jean-Thierry, directeur du CEA Grenoble, Patrick Blanchard, président de Métis et directeur général de Solihita, David Parisse, président de la CCI Nord-Isère, et Alain Cortolorda, maire de Bourgoin-Jallieu (de gauche à droite), lors d'une des réunions du pôle d'excellence Métis qui fête ses quatre ans.

sur le fait que « la réussite grenobloise doit rayonner sur tout le département... »

14 brevets déposés

Avec quatorze brevets déposés et 23,5M€ de projets R & D financés, Métis a en effet démontré son efficacité.

Ainsi, pour la Hologic textile Hermès, Métis a permis de créer quatre textiles hautement qualifiés. De même, « Rowa a accédé à un grand laboratoire comme le CEA. Ce qui est inspiré pour une activité de taille moyenne. Une collaboration qui nous a permis de nous concentrer sur des ruptures de technologies, au sein de l'industrie, mais aussi d'intégrer un réseau... », a souligné Jean-Paul Rousselet, P-ég de Hexar.

« Il s'agit bien d'un « deal gagnant gagnant » puisque ce partenariat a aussi ouvert de nouvelles pistes de recherche et de nouveaux contrats pour le CEA.

Partisan des écosystèmes de l'innovation, Jean-Thierry, le directeur



« Solihita développe un textile qui intègre un thermogénérateur lors de sa fabrication par brochage.



« Avec Métis, le CEA a développé une antenne intégrée directement dans la fibre textile.

du CEA Grenoble, a néanmoins souligné que « si Métis est un exemple réussi, il n'en est pas pour autant un modèle. Car, s'il y a, il ne faut jamais essayer de relaire quelque chose qui marche, car la deuxième fois, ça ne marche pas ! »

En recherche, il est certain que le CEA va essayer de réitérer ce genre d'initiatives au-delà de sa zone

d'influence traditionnelle, c'est-à-dire au-delà du cercle Grenoble-Crolles-Voiron.

Dans tous les cas, si Métis a réussi, c'est aussi grâce à la mobilisation conjointe des mondes de la recherche, des industriels et des collectivités locales.

V.G.

- contact@pariservant-metis.fr